

grand nombre de ses habitants actuels. Les familles Beaubien descendent en ligne directe du côté maternel, du sieur Pierre Mouet, seigneur de l'île Moras. Une étude approfondie devra en relier plusieurs autres aux pionniers de 1669.

Conclusion.—Il est intéressant en ce cinquième jubilé de l'établissement de Nicolet, de rapprocher les premières et les dernières pages des annales de ce coin de terre canadienne. En 1669, à l'arrivée des censitaires de Moras et des soldats-colons de Laubia, Nicolet, encore couvert de forêts vierges, était loin d'être sans charme. C'était l'eldorado des chasseurs trifluviens, qui ne se lassaient pas d'admirer sa belle rivière si poissonneuse, ses riches forêts remplies de gibier de toute sorte, et que dominaient majestueusement les arbres séculaires de la Pointe-aux-Chênes et de la Pointe-aux-Pins. Et M. de la Violette, fondateur des Trois-Rivières, qui a dû les visiter plus d'une fois, aurait pu chanter des lors avec autant de vérité que son homonyme de 1817 ⁽¹⁾ la stance si chère à tout nicoletain:

O Nicolet, qu'embellit la nature
Qu'avec transport toujours je te revois.
Sous les frimas comme sous la verdure,
Tu plais autant que la première fois.

Cette belle nature fit sans doute une heureuse impression sur nos pionniers, lorsqu'ils remontèrent la première fois la rivière pour le choix de leurs lots.

Le temps a terrassé nos chênes et nos pins majestueux. Mais à la place a surgi un merveilleux établissement, cette splendide cathédrale, qui fait l'orgueil du diocèse et du pays tout entier, ces spacieuses maisons d'éducation, où tant de jeunes gens des deux sexes trouvent à la fois une formation intellectuelle et morale de premier ordre.

(1) Pierre Laviolette.